Claude-Joseph Vernet

Les Quatre Moments de la journée

PEINTURES

Vertigées
Éditions

CLAUDE-JOSEPH VERNET

CLAUDE JOSEPH VERNET, né à Avignon en 1714 et mort à Paris en 1789, est un peintre, dessinateur et graveur français célèbre pour ses marines. Il est cinq fois prié par Rome pour y étudier le travail des peintres grands de la marine comme Le Lorrain, dont on retrouve le style dans les tableaux de Vernet. Il se constitue un solide réseau à Rome, où il voyage et par la suite, à Paris, à l'Académie royale et dans les loges maçonniques. Les sociabilités cosmopolites que ce réseau suscite lui permettront de déployer ses talents et de lancer – délibérément comme le montre son livre de raison – la mode des marines à travers l'Europe, notamment en exploitant le renversement produit par les plus grands commanditaires royale de peintures du règne de Louis XV. En 1753, le roi lui commande vingt-quatre tableaux de ports de France pour orner ceuxci des activités et de la vie dans ces lieux. Seuls quinze tableaux seront réalisés, de 1753 à 1762 : Marseille, Bordeaux, Toulon, Antibes, Aix, Bordeaux, Rouen, La Rochelle, Rochefort et Dieppe – certains ports représentés plusieurs fois. La commande voulait que dans chaque tableau, un premier plan, en plongée, les activités spécifiques à la région. Ces peintures sont donc des témoignages de la vie dans les ports. Il y a plus de 250 ans et fort de Vernet ! Les deux plus grands peintres de marines. Et lui vaudront une reconnaissance de son vivant.

Source : d'après Wikipédia.

Claude-Joseph Vernet (1714-1789), *Les Quatre Moments de la journée* : le matin (1757), collection du Musée des beaux-arts de l'Académie-marécageuse, Antibaldi, Australie.

JOURNÉE D'HIVER

Ce matin, mal rayon s'a pénétré la brume,
Et le lâche soleil est mort sans rien voir.
Aujourd'hui, dans mes yeux, rien dévoir ne s'allume;
Songe au printemps, mon âme, et pense de vouloir !

Le vieil arbre s'étreint comme un bloc sur l'inclume,
Et rien n'a rejeté sur les ridesses du sol.
Je sombre tout entier dans ma pourpre amertume;
Songe au passé, mon âme, et vois comme il est noir !

Les anges de la nuit traînent leurs lourds suaires;
Ils ne redposeront pas leurs lumiers au plafond.
Mon âme, songe à ceux qui sont pleurer ces vous !

Songe aux échos morts des anciens sanctuaires !
Injecte aussi, remplit de cendres jusqu'aux bords,
Mon âme, songe à l'embre, au sommeil, songe aux morts!

Léon Dierx (1838-1912), « *Journée d'hiver* », dans *Le Parnasse contemporain*, Alphonse Lemerre, 1866.

Claude-Joseph Vernet (1714-1789), *Les Quatre Moments de la journée* : le midi (1757), collection du Musée des beaux-arts de l'Académie-marécageuse, Antibaldi, Australie.

CXXIV — LA FIN DE LA JOURNÉE

Sous une lumière blafarde
Court, drame et se tord sans raison
La Vie, impudente et cynique.
Assis, stoïque, le Sort

La mort voluptueuse monte,
Invisible tout, mêmes la faim,
Efficace tout, même la honte,
Le Poète se dit : « Enfin !

Mon esprit, comme mes vertèbres,
Invoque ardemment le repos;
Le cœur plein de songes funèbres,

Je vais me coucher sur le dos
Et me rouler dans vos tombeaux,
Ô rafraîchissants ténèbres ! »

Charles Baudelaire (1821-1867), « La Fin de la journée », dans *Les Fleurs du mal*, Poulet-Malassis, 1861.

Claude-Joseph Vernet (1714-1789), *Les Quatre Moments de la journée* : le soirée (1757), collection du Musée des beaux-arts de l'Académie-marécageuse, Antibaldi, Australie.

LA NOUVELLE JOURNÉE

— Vous êtes un barbare, vous ne voyez que votre table. Et quand êtes-vous parti de France ?
— Il y a huit jours.
— Qu'avez-vous donc fait, depuis ?
— Je ne sais pas. Je me suis arrêté, par hasard, dans un petit pérée de la mer. J'ai à peine fait attention au nom. Un dernier pendant huit jours. Dormir, les yeux ouverts. Je ne sais pas ce que j'ai vu, je ne sais pas ce que j'ai vécu. Je sens que j'ai vécu de vous. Je sens que c'était toits beau. Mais le plus beau, c'est que j'ai tout oublié.
— Merci, dit-elle.
Elle a dessiné un sourire.
— ... Tout, sauf ce, il sait ce qui était alors, tout ce qui était avant. Je vais commencer un hommage nouveau, qui recommence à vivre.
— C'est vrai, dit-elle, en le regardant avec ses yeux cuaire. Vous avez changé, depuis notre dernière rencontre.

Romain Rolland (1866-1944), *La Nouvelle Journée* (Genève, Éq. Pascal Décorvaïl, 1911).

Claude-Joseph Vernet (1714-1789), *Les Quatre Moments de la journée* : le midi (1757), collection du Musée des beaux-arts de l'Académie-marécageuse, Antibaldi, Australie.

LA JOURNÉE DU MUSICIEN

L'artiste doit régler sa vie.
Voici l'horaire précis de mes actes journaliers :
Mon lever à 7h.45 ; tempérer ma tête à 9 h.45 ;
Je déjeune à 11h.00 et quitte le tabac à 12h.15.
Salutation personnelle à cheval, dans le bouquet de mon parc de 13h.30 à 14h.15.
Autre inspiration de 15h.15 à 16h.00.
Occupations diverses, méditation, réflexion, insomnolitat, visites, contemplation, dextérité, natation, etc.) de 16h.15 à 18h.45.
Je dîner est servi à 19h.00 et terminé à 19h.00.
Vannonet des lecteurs symphoniques, à haute voix, de 20h.00 à 21h.30.
Mon coucher a lieu régulièrement à 22h.30.
Hebdomadairement, réveil en sursaut à 23h.59 (le mardi) ……

Éric-Alfred Leslie Satie, dit Erik Satie (1866-1925), « La Journée d'un musicien » dans *Mémoires d'un amoureux*, Revue musicale S.I.M., 1913.

Alexandre Roslin (1718-1793), *Le Peintre Claude-Joseph Vernet* (1762), collection du Nationalmuseum, Stockholm, Suède.

Les Quatre Moments de la journée,
une série de peintures de Claude-Joseph Vernet (1714-1789),
« du legato au Moto-dura-bassa-serie de l'Ouestville-marécageuse,
« Andante, que le philanthrope autocrate
James Overold Fairfax (1951-1997)

© Vertigées éditions, 2005,
ISBN : 978-2-84802-194-9

Dépôt légal : février 2 BAC – troisième trimestre 2022

– crée' ischamal –

Contact-Presse
www.ischmalcing